

Questions 20, 21, 22

Question N° 20 : " Comment l'Ecole doit-elle mieux utiliser les moyens dont elle dispose ? "

Moyens: Financiers ? Humains ? Matériels ?

Une première remarque s'impose : il nous semble clair que ce point du débat est d'entrée de jeu orienté sur les moyens financier qu'il ne faut pas augmenter (cf la question " faut-il évaluer l'efficacité de l'utilisation des moyens avant d'envisager de les augmenter ? ") . Or l'ensemble des participants est d'accord pour dire que l'on demande de plus en plus à l'école tout en envisageant de ne pas fournir les moyens (financiers) nécessaires à ces exigences croissantes.

Moyens matériels :

Exemple : l'informatique, outil indispensable aujourd'hui. La demande de formation dans ce domaine est importante, mais nous disposons de matériel insuffisant pour assurer une formation solide pour tous les élèves.

Certains collèges sont mieux équipés que d'autres : s'agit-il d'un problème de répartition des budgets ? Problème d'incohérence entre les contenus d'enseignements exigés " là-haut " et les moyens fournis.

Un autre problème de moyens est évoqué : les petits projets et initiatives qui marchent au niveau local (ex : SATURNE) qui ne sont pas sûrs d'être reconduits d'année en année par manque de moyens octroyés. Les projets d'établissements peuvent-ils être financés ?

Concernant la disparité des moyens matériels entre les collèges, une idée a surgi du débat : pourquoi ne pas faire un état des lieux du matériel dans les collèges (par exemple au niveau départemental) et organiser une bourse aux échanges ?

Autre proposition : organiser un audit sur le matériel :

Evaluer le matériel

Mieux organiser les flux pour uniformiser la dotation matérielle

Centraliser les demandes afin de mieux les répartir sur le territoire (départemental, voire régional)

Fournir aux établissements le matériel en temps voulu, avant tout changement de programme (exemple : des oscilloscopes fournis à des établissements après qu'un changement de programme rende inutile l'utilisation de ce matériel !).

Moyens humains :

Il est de plus en plus question d'instaurer un système de bivalence des enseignants afin d'alléger les crédits alloués à l'E.N.

L'ensemble des enseignants présents lors de ce débat sont réfractaires à toute idée de bivalence car ils se demandent comment un professeur peut se sentir capable d'enseigner toute autre matière que la sienne , en terme de goûts et de motivation.

De plus, cette idée poserait sans doute un problème de recrutement.

Autre problème évoqué : les aides-éducateurs, dont les missions ne sont pas respectées, mais qui viennent à remplacer les surveillants.

Question N° 21 : " Les métiers de l'école "

Selon nous, le rôle de l'Ecole consiste à :

- 1 - Transmettre des savoirs
- 2 - Donner des repères aux élèves pour leur avenir.
- 3 - Eduquer les élèves à la citoyenneté.
- 4- Assurer le respect de la laïcité.

Avant de redéfinir l'école, il nous semble urgent de redéfinir la place de chacun dans la société (parents...)

Par manque de temps, nous regrettons de ne pas avoir pu aborder plus longuement ce thème de débat.

Question N° 22 : " Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ? "

Les participants évoquent d'abord quelques problèmes concernant le recrutement des enseignants :

Même si personne ne remet en cause l'entrée dans le métier par voie de concours, le recrutement est jugé trop universitaire (même si nous sommes d'accord sur le haut niveau de connaissance exigé dans les matières afin d'assurer un enseignement de qualité) : nous regrettons le manque préalable de contact avec le monde de l'éducation avant l'obtention des concours dont les contenus restent essentiellement théoriques. Or être " fort " dans une matière donnée n'est pas un gage de réussite dans le métier.

Afin de remédier à ce problème, pourquoi ne pas généraliser les stages en écoles, collèges ou lycées pour les futurs candidats aux concours de recrutement, lors de leur cursus universitaire, afin de leur donner une idée plus précise du métier d'enseignant ? Il nous semble important d'informer en amont (en fac) les futurs postulants sur les réalités du métier.

Pourquoi aussi, à l'heure du recrutement, ne pas valoriser les expériences éducatives préalables des postulants aux concours ? (obtention du BAFA, expériences professionnelles d'encadrement d'enfants...).

Aussi, l'ensemble des participants regrette la précarisation croissante des emplois au sein de l'éducation nationale : au lieu de recruter davantage aux concours, alors que les besoins en personnel dans les prochaines années vont croître, on multiplie les contrats courts et injustes (vacataires, contractuels...). Pourquoi ne pas faciliter la titularisation de ces personnels (par voie de concours internes ou réservés) qui, contrairement aux postulants aux concours externes, ont déjà eu un contact avec le métier et les enfants ?

La formation en IUFM :

Cette formation nous semble trop théorique, trop loin des réalités du métier (un compromis entre les connaissances théoriques et les réalités du métier est à rechercher)

Pourquoi aussi ne pas créer un système de tutorat entre professeurs (les plus expérimentés peuvent conseiller les nouveaux enseignants) dont la durée et les modalités resteraient à définir.

Conclusions de cette séance de débat :

Sans nier certains problèmes, l'école va-t-elle si mal ?

N'est-ce pas la société toute entière qui va de plus en plus mal ?

Ne nous incite-t-on pas, à travers ces débats sur l'éducation, à une réflexion sur la façon de s'adapter à une situation de plus en plus difficile pour tous, au lieu de tenter de se pencher (à défaut de les résoudre) sur les raisons de ces problèmes (sociaux, économiques...) actuels ?